

Année 1900

Les *Annales* s'ouvrent ainsi :

“ Commençons-nous un nouveau siècle ? Certaines sœurs disent qu'il ne commencera qu'en 1901. Cette discussion est devenue si vive, si ardente, que cette question ne peut être posée sans soulever des orages. Notre Mère nous a défendu d'en parler pour la discuter car chacune prenait feu pour son idée.

Conclusion : comme on prétend qu'il n'y a jamais eu d'année zéro, il faut forcément aller jusqu'en 1901 pour commencer le siècle. ”

Pour cette année 1900, ce qui est la première perspective, c'est la grâce du *Jubilé* après l'ouverture de la Porte Sainte, le 24 décembre dernier.

Pour les **Congrégations religieuses**, la crainte des perquisitions.

Et aussi, pour l'**Assomption**, le *Chapitre général*, six ans après celui de 1894.

Janvier

Le 9, **Mère Marie Célestine** écrit d'Auteuil :

“ Je viens bien en retard vous souhaiter la bonne année et vous remercier de vos chères lettres qui m’ont fait si grand plaisir ! Je peux vous assurer que ma plume seule a gardé le silence, car, dès la première heure de 1900, mes plus ardentes prières ont été offertes pour chacune de vous.

Que puis-je vous souhaiter pour cette année sainte sinon la sanctification ? Cette grande grâce du Jubilé accordée aux religieuses en union avec Rome¹ donne quelque chose de particulièrement grand à la nouvelle année et toute cette préoccupation doit être de profiter largement de ces grâces abondantes qui coulent comme un fleuve impétueux sur toutes les âmes de bonne volonté pendant cette année jubilaire.

Laissons de côté toute discussion sur le commencement ou la fin du siècle pour penser uniquement à l’année sainte. Pour quelques-unes de nous, peut-être sera-ce le commencement des siècles éternels. Chaque année voit partir quelques chers membres de notre Congrégation pour le ciel, aucune de nous ne peut deviner de qui ce sera le tour pour celle-ci ! Tenons-nous prêtes, la lampe allumée et garnie de l’huile, afin que l’appel de l’Époux ne nous surprenne pas. Heureuses celles qui auront vécu le Jubilé et se présenteront pures et saintes devant Dieu.

Afin de ne pas tarder à profiter de ces grâces, j’ai pensé que nous pourrions commencer les visites prescrites par l’Église le 14 de ce mois, fête du St Nom de Jésus, afin de les terminer le 2 février. Nous commencerions ainsi au Nom de Jésus-Christ et sous la protection de notre bien-aimée Mère Fondatrice qui, du haut du ciel, veille toujours sur ses filles et

¹ Sans qu’un pèlerinage soit nécessaire comme pour les autres fidèles

nous aidera par ses prières à gagner pleinement les indulgences : et nous terminerons au Temple avec la Ste Vierge ; (...) nous comptons faire nos visites à la chapelle en communauté et avec les enfants et dire chaque jour le Veni Creator, les 5 Pater et Ave, et ensuite le Salve Regina.

Que Dieu nous accorde la grâce de bien profiter de cette année sainte, afin que ce soit pour chacune un nouveau point de départ dans la sanctification et que nous attirions ainsi des grâces sur toutes les âmes... puisque Jésus-Christ les aime toutes et est mort pour toutes.

Tâchons de rendre nos supplications plus efficaces en y ajoutant des sacrifices et aumônes généreuses...

L'Eglise a tant besoin de prières en ce moment, et le Pape nous porte toujours de ce côté-là. Chacune de nous voit sa patrie en souffrance, les persécutions, les guerres, les menaces des révolutions et des désordres, ce n'est que la prière qui pourra nous sauver.

Demandons donc avec ferveur au Bon Dieu de hâter le triomphe de l'Eglise et de sauver les âmes qui sont dans un si grand péril de tous côtés au milieu de ce désordre général. Pour nous, soyons prêtes à tout ce que le Bon Dieu veut de nous, désirant uniquement l'accomplissement de sa sainte volonté et la force de souffrir tout ce qu'il nous destine à supporter pour la gloire de son nom.

Je vous envoie les souhaits de " Notre Mère " comme les meilleures étrennes et vous suis bien sincèrement unie dans la prière et par l'affection du cœur.

Toute à vous en N.S. "

Comme prévu, le 14, voit donc l'ouverture solennelle du **Jubilé** pour Auteuil. Une procession se forme du chalet à la chapelle, au chant du psaume 65, "Jubilate". Et chaque jour, jusqu'au 2 février, les visites à la chapelle auront lieu avec la récitation des prières prescrites.

Le 17, **Sr Jeanne-Marie de l'Enfant Jésus** qui continue de travailler à la rédaction des "**Origines**" écrit à la suite d'une circulaire du Noviciat. *"Mon temps est bien pris et c'est pour vous que je travaille. Vous me demandez toutes quand arrivera ce 3^{ème} volume que vous attendez. Si vous saviez tout le temps qu'il faut pour lire seulement les correspondances et ensuite pour extraire, abrégé, mettre en ordre, arranger tout cela tant bien que mal. Tout ce que je puis vous dire, c'est que je travaille avec persévérance et beaucoup d'amour pour Notre Mère et pour vous. Votre affectueuse bienveillance m'encourage plus que vous ne croyez, et vos prières sont mon plus grand secours. Il y a à Lourdes une chère petite Sœur qui me promet de dire un Ave Maria, tous les jours, jusqu'à ce que mon travail soit fini. Je voudrais lui exprimer ici ma reconnaissance, la pensée de cet Ave Maria à N.D. de Lourdes relèvera souvent mon courage.*

Je n'ai pas de nouvelles à vous donner après la jolie circulaire du Noviciat. Un mot seulement sur la fête du St Nom de Jésus qui, pour nous les anciennes, réveille toujours tant de souvenirs, souvenirs jadis bien doux mais tristes aujourd'hui, puisque celle que nous fêtions n'est plus là. La profession de Sr Anne-Eugénie, enfant très aimée d'Auteuil, qui porte les deux noms de Notre Mère, a été une consolation pour nous. Mr Odelin a prêché sur le Nom de Jésus et a terminé par un mot sur Notre Mère qui n'a pas été développé, mais que nos cœurs ont compris. "Après que tout s'était éteint pour elle, que tous

les noms de la terre étaient oubliés, un seul est resté dans sa mémoire, le nom de Jésus - Jesu dulcis memoria – il y aurait eu bien des choses à dire là-dessus ! Le soir, nous avons eu une petite fête intime autour de notre chère Mère Marie Célestine : elle nous a distribué des souvenirs précieux, avec un mot d'elle qui nous a fait bien plaisir.

Le lendemain, réunion des Enfants de Marie, présidée par le P. Ludovic (de Besse) qui devait nous parler de la piété, telle que la comprenait notre Mère Fondatrice. Après avoir parlé à la chapelle de la nécessité d'établir l'amour de Dieu dans son cœur si on veut arriver à la véritable piété, il a développé sa pensée au parloir en s'appuyant sur les paroles de la Rév. Mère Marie-Eugénie de Jésus qu'il cite toujours avec bonheur. Il a lu d'elle quelques pages sur l'Esprit de l'Assomption² : “ Connaissance et amour de Jésus-Christ , et les deux manières de connaître Notre Seigneur : l'une est l'instruction religieuse reçue avec foi et amour, l'autre l'attention de l'âme à Jésus-Christ ”. “ C'est Dieu connu par l'expérience du cœur ”, comme disent les mystiques. La conférence a été très belle, très pratique et très pieuse ; les dames l'ont beaucoup aimée.

*On a ensuite distribué les brochures du Père sur l'éducation ; elles ont du succès et font du bien. Voici le titre des sujets traités dans la brochure **La Mère Marie-Eugénie de Jésus et son Oeuvre**³ :*

- 1°. Les idées inspiratrices de l'œuvre*
- 2°. L'instruction religieuse des jeunes filles*
- 3°. L'instruction profane des jeunes filles*

² Il s'agit des Instructions de Chapitre de 1878

³ Cette brochure fait partie de toutes celles qui ont été rédigées comme témoignages après la mort de Mère Marie-Eugénie. Elles ont déjà été évoquées.

4° .L'éducation des jeunes filles

Le dimanche 28, des **élections sénatoriales** doivent avoir lieu pour le renouvellement d'un tiers des membres. Le Cardinal Richard, Archevêque de Paris, demande une nuit d'adoration à cette intention et à toutes les intentions actuelles de la France.

Mère Marie-Célestine fait un beau chapitre sur la prière et la confiance en Dieu à partir de l'évangile du jour, celui de la tempête apaisée - " Seigneur, sauve-nous, nous périssons. " - *" Pussions-nous trouver dans notre cœur ces accents qui touchent le cœur de Dieu et Lui arrachent des miracles. La connaissance de nos difficultés, celle de notre impuissance à les surmonter, la foi dans l'amour et le pouvoir de Celui qui " semble " seulement dormir, telles doivent être les bases de notre prière. "*

Ces paroles de Notre Mère renouvellent dans nos cœurs la ferveur avec laquelle nous nous efforçons de faire les exercices du Jubilé.

Février

Le **2 février** est la date de clôture, mais le Bon Dieu nous réserve une nouvelle impulsion en nous envoyant, le 1^{er}, pour la fête de Saint Ignace d'Antioche, un saint évêque missionnaire de rite syrien, coadjuteur du Patriarche de cette même ville : c'est **Mgr Habra**, élève du Séminaire de la Propagande et qui, après être retourné dans sa patrie pendant cinq ans, est maintenant fixé à Rome où il représente son Eglise. Dans quelques mots prononcés après l'évangile, il a résumé les principales différences du rite syrien et du rite latin. Quelle beauté dans l'unité et la variété de l'Eglise !

Après la Messe, Notre Mère a prié Mgr Habra de redire aux sœurs et aux enfants, dans le grand parloir, les détails intéressants qu'il lui a donnés auparavant sur l'Orient, la société musulmane, l'état du Saint-Sépulcre, etc. Monseigneur a récité pour " nos frères séparés " le Pater dans la langue de Notre Seigneur, langue qui est la seule usitée dans la liturgie syrienne pure. Il nous a quittés en nous laissant l'impression d'un évêque entièrement dévoué à la gloire de Dieu et au salut des âmes, avec cette simplicité toujours si frappante chez les missionnaires.

Le 2 est un grand jour. Tout s'y réunit pour renouveler notre ferveur : la fête de la Sainte Vierge, le 1^{er} Vendredi du mois, une cérémonie de grands vœux présidée par le Père Le Doré, supérieur général des Eudistes, et la clôture du Jubilé. On sent un courant de prière dans toute la maison. Au Salut du Saint Sacrement, après les prières du Jubilé, le Te Deum est chanté en action de grâces pour cette grande ferveur et en union à toute la Congrégation.

Dès le lendemain, selon le désir de Notre Mère, nous commençons les prières qui seront récitées jusqu'à nouvel ordre pour **les Congrégations** que menacent " les lois impies ". Chaque jour, au Salut, nous disons le Veni Sancte, le Salve Regina, l'oraison de Complies ; puis une liste a été faite qui assigne à chacune un jour qu'elle doit rendre saint, par sa communion, ses prières, chemin de croix, rosaire et sacrifices. Notre Mère a commencé et nous continuerons aussi longtemps que ce sera nécessaire.

La réunion des Enfants de Marie de ce mois est présidée par Mgr Le Roy, supérieur général des Pères du Saint Esprit,

longtemps missionnaire en Afrique qui tient toujours une grande place dans son cœur.

A Lubeck, sous l'impulsion de Mère Marie-Catherine, les "conférences du mardi" se poursuivent, toujours intéressantes et variées : géologie, histoire, littérature, art, musique, à travers les temps et les pays. Les comptes-rendus en sont enthousiastes.

Mars

Une **circulaire du Noviciat** donne des échos du **10 mars** :

" Vous étiez toutes présentes de cœur à Auteuil, samedi dernier pour l'anniversaire à la fois si doux et si triste de Notre Mère Fondatrice. Tout s'est passé dans l'intimité de la famille ; on n'avait pas fait d'invitations au-dehors. Notre Mère avait tenu à inviter les Pères de l'Assomption pour leur donner ce témoignage de sympathie dans les persécutions qu'ils souffrent ; le P.Vincent de Paul représentait le P. Picard, malade, et c'est lui qui a fait l'absoute à la chapelle du bois. Nous nous y sommes rendues processionnellement après la grand'messe solennelle chantée avec diacre et sous-diacre, quatre novices faisant maître de cérémonies et acolytes.

Les sœurs ont exécuté avec beaucoup de goût et de piété la Messe de Requiem de Gounod, dans laquelle musique et paroles s'accordent de tous points ; certains passages du Dies irae sont magnifiques et saisissent l'âme profondément.

Le Bon Dieu nous avait accordé un vrai jour de printemps " le temps des anniversaires de Notre Mère " qui n'a encore jamais manqué depuis qu'elle nous a quittées pour le ciel ; aussi on avait orné de fleurs et de verdure la chère

petite chapelle du bois qui renferme notre double trésor, et dans la journée chacune a pu satisfaire sa dévotion filiale en y apportant sa prière.

Cette date du 10 a été tout entourée de cérémonies de 1^{ère} et de 2^{nde} profession, à Poitiers, à Rouen, à Lyon. Bientôt ce sera à Cannes, Londres et Malaga... ”

Trois religieuses venant de Madras avec une postulante et retournant en Irlande ont reçu l’hospitalité à Auteuil. C’est une charité que Notre Mère aime faire. D’autre part, elle se fatigue beaucoup avec les hommes d’affaires à cause des lois que l’on projette sur les Congrégations.

Vers la fin du mois, **Mgr Habra** [cf. février] est de nouveau de passage à Auteuil. Il célèbre la Messe en rite oriental pour les enfants qui étaient absentes la 1^{ère} fois qu’il est venu. Il nous parle de St Jean Damascène.

A **Lourdes**, le 25, jour de l’Annonciation, entrée solennelle du nouvel évêque, **Mgr SCHOEPFER**. De la grotte, il se rend à la paroisse, puis en procession jusqu’à la mairie et ensuite jusqu’à l’église du Rosaire, trop petite pour contenir la foule. Messe de toute beauté, car le 25 mars est la seconde grande fête de Lourdes. Monseigneur parle de l’Immaculée, de sa devise “ Per Mariam ad Jesum ”. Quelques enfants vont aux Vêpres avec grande joie. Le soir, illumination superbe des sanctuaires, des couvents et de la ville, et procession aux flambeaux. Le lendemain Monseigneur va visiter les couvents cloîtrés.

Après avoir été chez les Clarisses, puis les Carmélites, il arrive à l’Assomption où sœurs et enfants l’attendent. Dans le compliment, lu par une Enfant de Marie, il est souligné que

la devise “ Per Mariam ad Jesum ” est aussi “ celle de la chère maison dans laquelle nous sommes élevées ”... Monseigneur demande le compliment, qui est enluminé, ayant en tête sa devise et une photographie de Notre-Dame de Lourdes au milieu de la 1^{ère} grande lettre. Reprenant chaque phrase, il souligne que l’Assomption ne lui est pas inconnue puisqu’il est en rapport avec elle depuis 1866. Il connaît spécialement les élèves de Paris et se montre très élogieux pour l’éducation donnée dans la Congrégation. Et il conclut : “ Soyez vaillantes, car en ces temps-ci il nous faut des âmes vaillantes. Je suis heureux d’avoir l’Assomption sous ma garde, sous mon autorité sans doute, mais bien plus sous ma garde paternelle, puisque vous voulez bien me regarder comme votre père. ”

A **Paris**, il est prévu que quatorze enfants d’Auteuil et de Lubeck iront passer la quinzaine de Pâques ***en pèlerinage à Rome***, accompagnés par Mère Marie-Catherine, appelée là-bas pour des affaires importantes.

Avril

Le Vendredi saint, 13 avril, mort de **Sr Marie-Elisabeth** (Valentine de Balincourt), au 9^{ème} jour de sa maladie, une fluxion de poitrine. Elle avait 74 ans. Ses obsèques sont célébrées le jour de Pâques, dans l’après-midi, après Vêpres. Une ***circulaire de Mère Madeleine de Jésus, supérieure d’Auteuil***, aux anciennes élèves, en donne des échos, ainsi que du ***pèlerinage à Rome*** :

“ *Il me tardait d’être à Pâques pour venir vous parler d’Auteuil. Nos joies pascales ont été assombries par la mort de notre bonne Sr M.Elisabeth, une de nos chères anciennes, qui*

avait célébré cette année les noces d'or de sa vie religieuse et que je recommande à vos prières. Morte le Vendredi Saint une heure après le Sauveur, j'espère qu'il l'a associée le jour de Pâques à son triomphe. ”(...) “ Cette année, nos vacances de Pâques sont prolongées pour donner le temps aux enfants de Lubeck et d'Auteuil, que Mère M. Catherine accompagne à Rome, de gagner leur Jubilé et de visiter la ville éternelle. Dès leur arrivée, le Mercredi Saint, elles ont été rendre leurs hommages au Prince des Apôtres et, les jours suivants, ont assisté aux superbes cérémonies de St Jean de Latran. La Scala Santa n'a pas été oubliée, elles ont pu y faire leur chemin de Croix, et avec quelle dévotion vous le comprenez... Le jour de Pâques, elles se sont jointes aux pèlerins polonais qui avaient une audience du Pape, mais il y avait plus de 15000 pèlerins, elles n'ont pu être présentées au Pape, aussi s'adressent-elles avec confiance à Notre Mère Fondatrice et à Soeur Thérèse-Emmanuel pour avoir une audience plus intime. Elles ont pu assister à la Ste Messe dans les catacombes et en parlent avec beaucoup d'émotion... ”

Puis ce sont les visites jubilaires à Saint Pierre, Sainte Marie-Majeure et Saint Jean de Latran, la messe à la prison Mamertine et une audience du Pape à St Pierre. “ *Elles ont tant crié, avec de tels accents de foi et d'amour, que le Saint Père s'est retourné vers elles, les a regardées avec un bon sourire et comblées de bénédictions. Elles sont rentrées au Couvent dans un enthousiasme indescriptible. Le 23, elles doivent entendre la Messe dans la crypte de St Pierre et le 24, partir à 6 heures du matin pour Assise et Lorette. Nous les attendons le 28 pour fêter avec nous le Bon Pasteur. Cette fête coïncide cette année avec la Ste Catherine et nous célébrerons en même temps l'anniversaire de la fondation de l'Assomption et notre chère Mère Marie-Célestine du Bon Pasteur. Mais la grande*

récréation des enfants est remise à plus tard, après le voyage que Notre Mère va entreprendre pour visiter nos maisons d'Espagne. C'est le 5 mai qu'elle compte partir. Je recommande ce long voyage à vos prières, car Notre Mère doit aller jusqu'à Malaga, et par cette chaleur ce sera bien fatigant. "

A **Santa Ana** (Salvador), Notre Mère Fondatrice a signalé sa puissance d'intercession en faveur d'une **Sœur de Charité**, voisine de nos sœurs qui, prise subitement de fièvre pernicieuse, était déjà paralysée d'un côté et administrée. Le 10 mars, anniversaire de la mort de Notre Mère, nos sœurs proposèrent aux Sœurs de la Charité de recommander leur malade à Notre Mère et d'assister au service qui allait se célébrer dans notre chapelle. Elles acceptèrent, on posa sur la jambe paralysée un scapulaire qui avait appartenu à Notre Mère ; presque aussitôt, la fièvre cessa et la vie revint dans les membres paralysés. Les Sœurs de Charité sont ravies, et la 1^{ère} sortie de la malade sera pour venir remercier Notre Mère Fondatrice dans la chapelle de l'Assomption du Salvador.

De bonnes nouvelles aussi de la mission du **Nicaragua**.

Mai

De la fête du **Bon Pasteur** et de **Mère Marie-Célestine**, le 29 avril, c'est une circulaire du 3 mai, écrite par Mère Marie-Catherine, qui retrace longuement les divers moments :

“ Depuis deux ans, c'était Rome qui possédait Notre Mère en cette douce fête du Bon Pasteur : nos vœux et nos prières allaient la trouver auprès du tombeau de Pierre où elle

puisait, pour les reporter sur nous toutes, la foi et l'amour qui débordaient du cœur de l'Apôtre quand le divin Maître le chargea du soin de ses brebis et de ses agneaux. Cette année, en ce 29 avril qui voyait se terminer le 60^{ème} anniversaire de la fondation, c'était auprès du tombeau de nos Mères que la Providence voulait nous réunir pour nous faire mieux sentir que les trésors mis par Dieu dans le cœur et l'âme de nos Mères nous sont dispensés avec la même tendresse et la même vigueur par celle qui soutient et continue leur œuvre. ”

Office solennel, vœux de la Communauté, du Noviciat, et au nom de toutes les maisons : des textes profonds, poétiques, méditations sur le Bon Pasteur, sur l'héritage transmis par Mère Marie-Eugénie, sur la mission de celle qui lui succède...

*“ Avant de vous quitter, s'envolant de la terre
Celle que nous aimions vous remit, ô ma Mère,
La charge du troupeau de sa prédilection,
Les agneaux, les brebis de toute l'Assomption ”...*

Remerciement pour tout ce qui a été fait depuis des années *“ afin que nous goûtions la moelle des enseignements de Notre Mère Fondatrice. Ses Chapitres imprimés, le Coutumier rédigé, les Origines publiées, le Cérémonial et l'Ordo consacrés par l'approbation de Rome, ne sont-ils pas d'immenses bienfaits, des grâces efficaces qui nous donnent la vraie vie de l'Assomption ? ”*

Assurance d'amour, d'obéissance et de fidélité, avec toujours une allusion aux événements et l'expression de la confiance en Dieu.

Mère Marie-Gonzague vient d'être malade, mais elle va mieux. Entrée en 1840, à 17 ans, elle est un témoin de la fondation et peut célébrer en vérité ses noces de diamant comme le Jubilé de la Congrégation : *“ Espérons que Dieu nous la gardera encore de longues années pour faire revivre parmi les plus jeunes les souvenirs du passé. ”*⁴

Quant à **Mère Marie-Célestine**, avant de partir pour l'Espagne, elle envoie une lettre de remerciement pour les lettres et témoignages d'affection à l'occasion de sa fête :

“ Je charge le Bon Pasteur de récompenser les chères brebis de son bercail de l'Assomption pour tout ce qu'elles font pour leur Mère.(...) Je pense à chacune avec une affection particulière, car je peux dire maintenant comme le Bon Pasteur : “ Je connais mes brebis ” et j'espère qu'elles me connaissent aussi et savent lire dans mon cœur toute la tendresse maternelle dont il est rempli à leur égard. Continuez-moi vos prières pendant mon long voyage, c'est à Malaga qu'elles me suivront d'abord ainsi que les lettres que vous auriez à m'écrire, car je pense aller directement à cette chère maison que je n'ai pu visiter à mon dernier voyage en Espagne. C'est un bonheur d'aller retrouver celles qu'une si longue distance sépare de nous et de revoir la maison qui, la première, m'a reçue en sortant du Noviciat. ”

De ce même jour, 3 mai, **Mère Marie-Célestine** date sa lettre de convocation au **Chapitre général** :

“Ma chère Mère et mes chères Sœurs,

⁴ M. Marie Gonzague, Constance St Julien, mourra en 1907, à l'âge de 85 ans, la dernière des Ières Sœurs.

C'est avec grande joie que je vois approcher le moment où j'aurai la consolation de vous voir de nouveau réunies autour de moi ! Deux ans se sont écoulés depuis que vous m'avez confié le soin de la Congrégation et, pendant ce temps, j'ai senti chaque jour se resserrer les liens qui nous unissent, et j'ai pu constater avec quel esprit de foi vous avez transporté sur la tête actuelle de la Congrégation la confiance filiale et la soumission religieuse que vous aviez vouées pendant de si longues années à notre Vénérée Mère Fondatrice. Je me réjouis grandement d'avoir l'occasion de vous voir ensemble cette année afin de pouvoir m'entretenir avec vous de tout ce qui regarde notre chère Congrégation et de m'aider de vos lumières dans la tâche difficile du gouvernement. Nos réunions sont toujours importantes, mais dans les temps si graves que nous traversons, nous avons un besoin spécial de nous concerter sur les mesures à prendre, les dangers à éviter et la ligne de conduite à suivre afin de maintenir toujours notre Congrégation à la hauteur des destinées que Dieu lui a confiées dans la force et la vérité à travers les orages qui grondent de tout côté autour de nous. C'est une bonté de la divine Providence qui a tout arrangé pour nous assembler en un moment si critique pour les Congrégations. Je vous demande donc d'apporter plus que jamais à ce Chapitre, des pensées saintes, des cœurs généreux et des âmes pleines de foi, car cette réunion peut être pour nous une préparation à la persécution et à des épreuves de tout genre. C'est à Auteuil que je vous convoque encore cette année, auprès du tombeau de nos Mères ; elles veilleront sur nous et sur nos délibérations et nous inspireront tout ce qui nous aidera à garder intact l'esprit qu'elles nous ont communiqué. Prions bien le Bon Dieu pour que, d'ici là, aucun événement fâcheux ne nous empêche de nous réunir à la

Maison Mère.

La retraite aura lieu du 1^{er} au 10 août et sera suivie des séances du Chapitre, afin que tout soit terminé avant le 15 et que nous ayons le bonheur de fêter ensemble notre grande Reine du ciel pour l'Assomption.

Nous aurons à nommer les Conseillères à ce Chapitre ; c'est une question très importante et je vous demande de prier avec grande ferveur le Saint Esprit de vous éclairer dans le choix de celles qui auront une charge si délicate à remplir dans la Congrégation. Ai-je besoin de vous dire avec quelle liberté de conscience il faut agir ? “ Cherchez devant Dieu les personnes les plus capables d'apporter au Conseil un esprit de sagesse surnaturelle et un zèle éclairé pour tous les intérêts de la Congrégation et surtout le premier de tous, la sanctification dans l'observance des Règles, selon les recommandations de Notre Mère. La liberté la plus absolue vous est laissée, mais seuls les motifs surnaturels doivent guider votre choix : le bien général passe avant toute considération particulière, et l'avenir de la Congrégation dépend de l'esprit parfaitement surnaturel qui présidera à toutes nos délibérations.

Je demande donc à chaque Supérieure de réunir son chapitre le 2 juillet, fête de la Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie, pour faire l'élection de la déléguée qui doit représenter sa maison. Vos archives doivent contenir l'indication de la forme à suivre et les prières d'usage. Je rappelle aux Sœurs l'intention pure en vue du plus grand service de Dieu et de la Congrégation qui doit uniquement guider leurs suffrages, sans s'arrêter à aucun désir de plaire ni crainte de déplaire à personne. Vous réfléchirez, vous prierez et vous nommerez celle que vous croirez pouvoir le mieux représenter votre maison. D'ici là, demeurons bien unies dans la prière et cherchons à attirer les bénédictions du ciel sur le

Chapitre afin que tout y soit à la gloire de Dieu et pour la sanctification des âmes. A partir du 1^{er} juin, je désire qu'on récite au chœur dans toutes nos maisons le Veni Creator, l'Ave Maris stella et l'antienne de l'office de St Michel Princeps gloriosissime. Chaque maison voudra bien aussi, selon ses moyens, faire dire quelques messes à nos intentions.

Recevez, mes chères filles, l'assurance de ma tendre et dévouée affection en N.S. Sr Marie Célestine du B.P.

Le 4 mai, **Notre Mère part pour l'Espagne** et les nouvelles de chaque maison visitée, à commencer par celles de **Malaga**, témoignent de la fête que suscite sa venue, chez les sœurs et les enfants. “ *Bien qu'éloignées d'Auteuil, ses filles de Malaga se sentent profondément unies à ce centre de leur Assomption...* ”

A **Madrid**, on fait une neuvaine... “ *pour que les gens du dehors ne fatiguent pas trop Notre Mère ! C'est là le point pour Santa Isabel où elle a laissé de tels souvenirs...La chapelle est illuminée à l'électricité, ce que Notre Mère n'avait pas encore vu. Le jardin est splendide, les acacias en fleurs, des roses partout, un air embaumé. Les Princesses sont comme de vraies enfants de Notre Mère, lui parlant en toute confiance comme à quelqu'un qu'on aime et à qui on peut se fier... La visite de la famille royale se termine toujours par une longue halte à la chapelle pour assister au Salut du Saint Sacrement. Malgré les fêtes et les parloirs inévitables, toutes les sœurs disent que jamais, depuis que Notre Mère a quitté l'Espagne, on n'a pu jouir d'elle plus intimement, ce qu'on attribue à vos prières. ”*

A **Lubeck**, *la fête de Mère Marie-Catherine* a été célébrée après celle de Notre Mère Générale : des centaines d'enfants...et pour cadeau, un magnifique ostensoir tout étincelant de pierres précieuses. Chaque enfant avait tenu à se dépouiller l'une d'un bracelet, l'autre de boucles d'oreilles ; les mères aussi avaient rivalisé de générosité, et grâce à elles, Mère Marie-Catherine a eu la joie de déposer aux pieds de Notre Seigneur un objet d'art qui témoignera de la foi de celles qui ont contribué à sa réalisation.

Quelques élèves d'**Auteuil**, celles que la Mère a conduites à Rome, avaient été déléguées et elles faisaient la fusion avec celles de Lubeck. Au réfectoire, 300 couverts ! Ces chiffres ont leur éloquence.

A **Rome**, le 24 mai, *canonisation de Saint Jean Baptiste de la Salle et de Sainte Rita*. Plusieurs sœurs de Rome ont pu obtenir des billets et elles racontent les péripéties de leur traversée de la place St Pierre au milieu de la foule, leur entrée dans la basilique, et la beauté de la cérémonie. “ *Qui n'a pas vu Rome un jour de canonisation pendant une année jubilaire n'a rien vu. C'est un spectacle inoubliable. Cette expression de la foi en des temps si mauvais soutient le Pape et lui donne des forces. Il en ressent une immense consolation. Cette année jubilaire est comme le couronnement de sa vie. Il racontait combien il avait hésité à lancer la Bulle annonçant le Jubilé. Il se demandait si ce n'était pas téméraire de sa part à une heure où l'Eglise était si persécutée. Il a beaucoup prié et le Saint Esprit l'a poussé à suivre son inspiration première. Cette journée de l'Ascension 1900 restera gravée dans le cœur du grand Pontife, et ses enfants ne cessent de l'acclamer et de le bénir. 350 évêques étaient présents... Et que dire de St Pierre*

illuminé par la lumière électrique sans parler de plus de 10000 cierges allumés depuis une heure du matin et qui ont brûlé tout le jour pour permettre à tous les pèlerins de voir le coup d'œil ! Pour tout, toute description est si loin de la réalité ! On sentait en tout Rome quelque chose de surnaturel ”.

Juin

Toujours des échos des pèlerinages à Rome : au pèlerinage de Bilbao, 160 prêtres, 500 ouvriers qui, deux à deux, ont pu s'approcher du Saint Père pour lui baiser la main. Le Pape s'est fait raconter en détail comment cette œuvre a été fondée.

Puis c'est la béatification de deux Carmes, le Père Denis de la Nativité et le Frère Redento de la Croix, martyrisés à Samatra, dans une île des Indes en 1638. *“ Au-dessus de la chaire de St Pierre, une toile peinte représente l'apothéose des nouveaux Bienheureux. Après la lecture le Bref de béatification, au moment où le voile tombe, les cloches sont mises en branle ; c'est quelque chose de saisissant et il est difficile de décrire les sentiments que l'on éprouve à l'heure où la Sainte Eglise met au rang de ses Bienheureux les vaillants et fidèles combattants de la foi. ”*

Le 18, retour d'Espagne de Mère Marie-Célestine après arrêt à Bordeaux et à Poitiers. Les élèves de Lubeck viennent lui offrir leurs vœux de fête, ce qu'elles n'avaient pu faire avant son départ. Lubeck lui a offert un joli chemin de croix en fonte qui sera posé dans la grande allée et achèvera de faire du bois un sanctuaire. Auteuil a donné le Calvaire.

Les enfants ont rapporté du pèlerinage de Rome un beau Christ Rédempteur. Cette statue est fort belle et du même modèle, mais plus petite que celles que Léon XIII a fait poser sur les 19 plus hautes collines d'Italie en souvenir de la fin du XIX^{ème} siècle. Le soir de la fête de Notre Mère, grande représentation dramatique : “ Prince Charley ou le Drapeau de l’Ecosse ”. Décors, costumes, chants écossais étaient on ne peut mieux réussis et Notre Mère a pu, un instant, se croire au bord de ses grands lacs et au pied de ces monts où se trouvent des nids d’aigles.

Juillet

L’Exposition universelle dont il a été question en 1899 se déroule sous une chaleur implacable, tandis que le jardin d’Auteuil ressemble à une oasis dans le désert. Les visiteurs qui viennent de Paris s’extasient sur cette fraîcheur...

Le 16 juillet, une circulaire note : “ Nous possédons depuis une semaine la Supérieure des **Sœurs du Cap**⁵ et son assistante. Notre Mère les a reçues avec son grand cœur et leur consacre tout le temps dont elle dispose. Aujourd’hui elles sont venues au réfectoire et à la récréation. Elles désirent connaître notre vie religieuse. ”

⁵ En 1896, Sœur Catherine QUIRCK, supérieure générale depuis 1893, était venue à Auteuil, ainsi que Mère Gertrude. Le désir de réunion avec la “ Maison-Mère ” s’était avéré irréalisable ; mais Sr Catherine avait décidé de rentrer au Noviciat de la Congrégation où elle devint Sr Catherine du Rosaire, novice en même temps que Mère Marie-Johanna [cf. Chroniques 1896]. Mère Gertrude repartit seule au Cap où elle mourut le 1^{er} novembre 1904. Ici, il s’agit de la nouvelle supérieure, Mère Gabriel.

Le **Cardinal LECOT**, archevêque de Bordeaux, vient pour la 1^{ère} fois à Auteuil où il fait le plus grand éloge de la maison de Bordeaux.

Grande peine de la *mort*, le 15, au **Nicaragua**, de **Sr Marie de Saint Maurice** (31 ans). La nouvelle arrive par télégramme le 17. Rien dans les dernières lettres ne le faisait pressentir et les détails n'arriveront que dans trois semaines ! C'est une immense perte pour la mission à laquelle elle était si dévouée⁶. "*C'est à N.D. de l'Assomption que nous confions nos chères missionnaires pour qu'elle les console dans leur grande douleur.*"

Fin juillet, les mères et sœurs arrivent pour le Chapitre général et la retraite qui doit précéder, prêchée par Dom LOGEROT.

Août

Le 1^{er}, jour de l'ouverture de la retraite, érection solennelle du chemin de croix dans la grande allée du bois. Sœur Louise de St Joseph a peint de jolies miniatures représentant le sujet des stations ; elles ont été insérées à la traverse de chacune des croix offertes par Lubeck [cf. juin]. Le Calvaire sera élevé au fond de l'allée et la dominant. Déjà le bois est un sanctuaire avec ces stations et les tombes de nos saintes mères. Pendant la retraite, la Messe est dite plusieurs fois à la chapelle du bois.

⁶ *Sr Marie de St Maurice, Louise de Beaucorps, née en 1869, entrée en 1890, 1ers vœux en 1892. Départ au Nicaragua en 1894 et profession perpétuelle à Leon, le 11 mars 1898.*

Le 10, clôture de la retraite par plusieurs professions.⁷
10^{ème} Chapitre général – 10-11 août 1900

Toutes les Supérieures sont présentes sauf celle de Lourdes pour raison de santé, et celles de Leon (Nicaragua) et Santa Ana (Salvador) à cause de la distance, alors qu'elles sont déjà venues pour le Chapitre général extraordinaire de 1898. Il y a des déléguées pour ces maisons. D'autre part, *“ depuis le dernier Chapitre général, les événements graves qui se sont passés à Manille nous ont obligées à rappeler les sœurs. Notre maison étant occupée par un hôpital, nous ne pouvons y continuer nos œuvres. Nous attendons que les événements nous indiquent les desseins de la Providence et on demande les prières des capitulantes pour que le Bon Dieu montre si on doit continuer cette maison ou y renoncer. La Supérieure Générale rappelle que le but du Chapitre est d'élire les membres du Conseil dont le mandat est terminé.*

En 1898, le Conseil précédent, élu en 1894, a été maintenu jusqu'à ce Chapitre. A la demande de Mère Marie Célestine, Mère Marie-Marguerite, supérieure de Londres, est restée assistante générale et Mère Marie-Catherine a été élue assistante générale supplémentaire comme étant plus proche pour le travail de tous les jours ”.

Le 11 août, sous la présidence de l'abbé Odelin, Vicaire général, supérieur ecclésiastique, représentant le Cardinal Richard, Archevêque de Paris, a lieu la séance du Chapitre : rapport financier et élection des Conseillères.

Sont élues : Mère Marie-Catherine, déjà assistante

⁷ Parmi les Professes de ce jour, 10 août 1900, fête de St Laurent, Sr Marie Johanna de l'Incarnation (“ Voluntas mea in ea ”) qui avait fait ses 1ers vœux le 7 juin 1898, trois mois après la mort de Mère Marie-Eugénie.

générale, Mère Madeleine de Jésus déjà conseillère et supérieure de la Maison-Mère, Mère Cécile-Emmanuel, supérieure de Lubeck, Mère Marie-Rosario, supérieure de Madrid (Santa Isabel).

Mère Marie-Célestine demande Mère Marie-Catherine comme assistante générale, la santé de Mère Marie-Marguerite

(Londres) ne lui permettant pas de faire le travail et de supporter la fatigue des voyages.

“ Mais en souvenir du temps passé et comme hommage de respect à la mémoire de Notre Mère Fondatrice qui avait nommé Mère Marie Marguerite sa dernière assistante générale, en même temps qu'en témoignage d'affection envers celle qui a été l'une des premières élèves de l'Assomption⁸, je demande, avec l'agrément des Mères du Chapitre, que le titre d'assistante générale lui soit conservé sous la forme que Mr le Président voudra bien indiquer. Ceci ne peut poser un précédent pour l'avenir; puisque personne ne se trouvera dans les conditions de Mère Marie-Marguerite ”.

Après réflexion, Mr Odelin répond que cette demande n'étant pas anti-constitutionnelle, mais extra-constitutionnelle... Mère Marie-Marguerite sera “ assistante générale honoraire ”. “ On lui enlève le poids, elle garde l'honneur ”. Et le désir de Mère Marie-Célestine est accepté à l'unanimité.

Par suite du choix de Mère Marie-Catherine comme assistante générale, il faut pourvoir à l'élection d'une 4^{ème} Conseillère ; ce sera Sr Agnès-Marguerite de Nazareth, déléguée de Saint-Dizier.

Le Chapitre d'élection se clôture par les prières indiquées par le cérémonial.

⁸ Mère Marie-Marguerite, Joséphine Mac Namara, avait été la 7^{ème} élève inscrite, en août 1842. Elle avait alors 15 ans et était restée pensionnaire jusqu'en 1845.

Les jours suivants, Mère Marie-Célestine réunit encore les Mères du Chapitre pour des délibérations et leur adresse une série d'instructions consignées dans un fascicule. Entres autres sujets, la maison de Manille, la ligne de conduite pour la résistance au fisc actuellement approuvée par le Pape, la formation, les sorties, l'internationalité, les réunions futures etc.

Septembre

Notre Mère annonce le changement de supérieure d'Auteuil. Ce sera Mère Marie-Catherine, assistante générale. Mère Madeleine de Jésus ira au Petit Couvent et Mère Louise-Eugénie, trop malade pour conserver sa charge, viendra se reposer au Grand Couvent.

Le 12, à la récréation, Sr Marie-Scolastique nous a lu la lettre admirable que son frère, ***le Père Doré, martyr en Chine***, lui a écrite quinze jours avant le massacre. C'est un adieu plein de sérénité, de courage, digne des premiers chrétiens. Il avait 38 ans, son évêque lui avait proposé de venir à Pékin, mais il a préféré rester au milieu de ses chrétiens pour les soutenir dans la lutte et les exhorter au martyre. Lui et trois autres lazaristes ont été massacrés au milieu de leur troupeau vers le 15 juin. La lettre était du 29 mai.

Le 16, ouverture de la ***retraite*** de la communauté, prêchée par le Père Xavier, franciscain, gardien du Couvent de Paris.

Octobre

Le 3, **rentrée des enfants**. Elles sont nombreuses : 94 au Grand Couvent, une cinquantaine à l'Immaculée Conception (Petit Couvent) dont une vingtaine de toutes petites qui font les délices des soeurs. Il y a un remaniement général des maîtresses. Plusieurs viennent pour le scolasticat qu'on inaugure cette année.

Le 7, **fête du Rosaire**, belle procession avec arrêt à la grotte de Lourdes et devant la statue de St Joseph pour réciter la prière de Léon XIII au St Protecteur de l'Eglise. Quatre enfants portent la statue de N.D. du Perpétuel Secours sur un petit brancard entouré de dentelles et de fleurs.

Notre Mère entre en **retraite** jusqu'à la fête de Ste Thérèse. *“ Elle a besoin de ce repos, fatiguée par des préoccupations de toutes sortes et par des vacances qui, cette année, ont été doublement laborieuses. C'est maintenant qu'elle entre en vacances ; nous espérons que ce temps sera un vrai repos pour l'âme et pour le corps et que Notre-Seigneur lui rendra en consolation tout ce qu'elle nous donne de dévouement et de zèle ”.*

Les arrivées et les départs ne cessent guère à Auteuil. Sr Jeanne-Eugénie, Sr M. Eva et Sr M. Domitie doivent s'embarquer pour le **Nicaragua**, le 13. Cette année, quinze professes se sont envolées de tous côtés, joyeuses de se donner à la Congrégation. Mère Maria Carolina⁹ arrive à la fin du mois

⁹ Mère Maria Carolina de la Croix, Carolina del Carmen CAMPS, née le 5 mai 1854 aux Antilles, entrée le 2 février 1888, prise d'habit le 30 juin 1888, lers vœux le 14 août 1889, vœux perpétuels le 15 octobre 1891. Supérieure de la

du Salvador. Il y a 62 enfants au pensionnat et l'école pauvre se développe. L'influence de l'Assomption se fait sentir après cinq ans seulement de présence dans ce pays.

L'impression du 3ème volume des *Origines* avance, mais c'est long. On espère arriver à la fin pour la fête de l'Immaculée Conception.

Du 31 octobre au 1er novembre, *nuit d'adoration*. Notre Mère veut forcer le Ciel contre les mauvaises lois qui se préparent. Elle enseigne : “ *Nous devons avoir la passion de la gloire de Dieu, la passion de ses intérêts, la passion des âmes, la passion d'enlever de la nôtre ce qui peut lui déplaire ; c'est là la sainteté* ”.

Novembre

Le 4, **Mgr l'évêque de Palencia** vient dire la Messe à 7 h. Il prêche en espagnol. Nous avons presque toutes compris ! C'est un de nos plus anciens et des plus fidèles amis de l'Assomption. Notre Mère lui a la plus grande reconnaissance pour tout le bien qu'il a fait comme aumônier de Madrid. Il est avec elle comme un père et un fils. Il se flatte à juste titre d'avoir l'esprit de l'Assomption. Les Origines sont son “ vade mecum ”.

*

Le 6, *rentrée des Chambres*. Nos législateurs nous préparent d'horribles lois ! Il faut que Dieu nous aide ! Nous faisons un jour de pénitence.

*

Le 17, mort de la mère de Mère Marie-Catherine chez

fondation de Santa Ana en 1895.

les Petites Soeurs de l'Assomption où elle était entrée en 1876, immédiatement après l'admission de son fils, le Père Paul-François, chez les Pères de l'Assomption. *“ Toutes ses sympathies étaient pour nous, mais son immense tendresse pour Mère Marie-Catherine (entrée en 1871) aurait été une source de souffrances trop grandes pour une mère. D'un autre côté, l'humilité des commencements de cette petite société l'attirait. Elle resta toujours proche de nous par le coeur, touchante par son affection pour nos Mères. Sr Emmanuel-Marie laisse de grands exemples à sa communauté ”*

Mère Marie du Saint-Sacrement, Supérieure générale des Petites Soeurs écrit une très belle circulaire à son sujet :

“ Nous perdons en elle un grand exemple, mais nous gagnons d'avoir au ciel une protectrice de plus pour notre famille religieuse. Je n'ai pas à vous dire avec quelle générosité elle s'est donnée à Dieu, après lui avoir fait le sacrifice de ses deux enfants. A l'heure où beaucoup terminent leur carrière et après avoir joui des avantages d'une vie facile dans le monde, elle affrontait la pauvreté, la mortification, l'obéissance, les mille renoncements de l'état religieux et devenait l'édification de la communauté par une régularité parfaite. La première à la chapelle le matin, elle ne se donna jamais de repos jusqu'à ce que les infirmités de l'âge viennent l'arrêter. Pendant 24 ans, elle mit au service de notre petite famille, en qualité de secrétaire générale, avec l'ardeur d'une foi éclairée, toutes les vivacités d'un esprit cultivé et d'un coeur qui, par cette charge, devint le lien précieux entre toutes

⁷ Madame DOUMET, Delphine COMBIE, née en 1824 à Nîmes, entrée chez les Petites Soeurs de l'Assomption., le 8 mai 1876, sous le nom de Soeur Emmanuel-Marie (de la Compassion), professe temporaire le 31 août 1877, professe perpétuelle le 13 juin 1886. Décédée le 17 novembre 1900 à Paris-Grenelle = rue Violet, Maison-Mère.

les maisons de la Congrégation. Sa correspondance toujours si intéressante savait entretenir l'esprit de famille et l'heure du courrier ne la trouva jamais en retard.

Mais ce qui nous rendait Sr Emmanuel-Marie particulièrement chère, c'était de trouver en elle dans l'ensemble de sa vie la vraie fille de l'Eglise. Il était facile de reconnaître en cette âme la forte empreinte de la direction du Père d'Alzon. Ce qui fait la vie de l'Eglise était sa vie. Elle aimait à se nourrir de l'Ecriture Sainte. Les persécutions contre notre Sainte Mère l'Eglise lui faisaient subir un véritable martyre et semblaient comme activer l'épuisement d'une vie si chère (...) Le Bon Dieu voulut bien récompenser son dévouement en permettant qu'elle soit assistée et fortifiée d'une façon toute spéciale, pendant ses longues heures d'attente avant son départ pour le Ciel, par son fils, le Père Paul-François.

Avec quelle joie nos Vénérés Fondateurs ont dû accueillir au Ciel cette fille bien-aimée qu'ils avaient vue avec tant de bonheur partager les travaux des premières années de l'Oeuvre et devenir si véritablement Petite Soeur de l'Assomption. Encouragons-nous par ces exemples et que toutes nos épreuves nous donnent plus complètement à Dieu ”.

*

Le 21, **Notre Mère** part pour **Rome** avec Mère Madeleine qu'elle laissera à la Boulerie (Boulouris) pour se reposer. Mère Marie-Séraphine l'accompagne à Rome. Les inquiétudes de la politique obligent à ce voyage.

Les lettres donnent des échos toujours aussi enthousiastes de Rome et du Jubilé. Emerveillement devant la maison du Corso d'Italia : “ *c'est un vrai miracle de l'avoir découverte* ”. Visite à St Pierre, Ste Marie-Majeure, St Jean de

Latran, la Scala Sancta, à St Paul et aux Trois Fontaines, émotion profonde en tous ces lieux pleins de souvenirs, prière pour le monde entier, la France et l'Assomption. *“ On voudrait avoir mille coeurs pour crier vers Dieu afin d'obtenir miséricorde. C'est sa gloire que nous voulons, c'est son règne que nous désirons, c'est son amour dont nous voudrions embraser tous les coeurs ”.*

L'audience du 29 novembre réunit 30000 enfants autour du Saint-Père. Et on ne se lasse pas de franchir la Porte Sainte, toujours avec une impression profonde.

Décembre

Le 7, au **Vatican**, audience du Pape pour Mère Marie-Célestine, accompagnée de Mère Marie-Séraphine et de Mère Marie du Perpétuel Secours, supérieure de Rome. *“ Notre Mère souhaite redire sa fidélité au Saint-Père, et recevoir sa bénédiction pour soutenir son courage dans le moment difficile que nous traversons. Léon XIII a 91 ans, il est présent à tout, avec grande vivacité d'esprit et incomparable douceur. Il a pris deux fois la tête de Notre Mère entre ses mains, avec une tendresse de père, et sa bénédiction était pour toutes (...) Notre Mère est radieuse, la bonté du Saint-Père a mis son coeur au large et on sent qu'elle est forte de la bénédiction reçue. Unissons-nous donc à ses actions de grâces et préparons-nous à ce que l'avenir peut nous réserver. Il n'y a rien à craindre quand on est entre les mains de Dieu et guidé par le Vicaire de Jésus-Christ ”.*

A Auteuil, le 13, pour la fête de Mère Lucie-Emmanuel, Maitresse des novices, fête traditionnelle en union avec les

anciennes novices devenues professes et qui, de leurs diverses maisons, restent proches par le coeur et les cadeaux envoyés. “ *A noter des Ordos enluminés pour 1901, preuve évidente du profit tiré des rubriques apprises au Noviciat. Cela mérite un prix de labeur pour les auteurs et un prix d’encouragement pour la Maitresse... Sr Jeanne-Marie a pris part comme d’habitude à notre petite fête et a offert à notre Maitresse un précieux cahier de souvenirs intimes de Notre Mère Fondatrice puisé dans ses trésors. Le 3ème volume des Origines va paraître, il augmentera encore notre reconnaissance envers elle. Mais c’est Rome, vous le pensez bien, qui était le bouquet de fête avec l’écho d’une conversation de Notre Mère (Marie-Célestine) sur la sainteté. Un des moyens pour y arriver : accepter de bon coeur tout ce que Dieu nous envoie* ”.

Le soir, le “ *Congrega nos de nationibus* ” (“ Rassemble-nous de toutes les nations ”) s’est traduit par des chants dans lesquels chacune a entendu sa langue : français, anglais, écossais, italien, espagnol, et même basque !

Avant Noël, joie du retour de Mère Marie-Célestine. La veillée de Noël s’ouvre par un beau Chapitre sur le “ *Gloria in excelsis* ”. Pour la procession de l’Enfant-Jésus les paroles du chant ont une résonnance particulière aux approches du XXème siècle consacré au Christ-Rédempteur : “ *Peuple à genoux, voici le Rédempteur !* ”

Pour les Saints Innocents, les novices ont eu le soir au Salut un charmant petit Noël espagnol avec tambourin basque et castagnettes. Le lendemain, en l’honneur de St Thomas de Cantorbéry, on a chanté un Noël anglais.

Avec tous nos pays, c’est le “ *Cor unum et anima una* ”.

*